

Manche

Pour les enseignants, c'est déjà reparti

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 31 août 2018

408 mots | -



Réussir à coordonner les emplois du temps de chaque enseignant : le premier casse-tête de l'année scolaire. - Crédit

LE CALME qui règne aux alentours et dans la cour de l'école Gibert-Zola de Cherbourg-Octeville témoigne que la rentrée n'a pas encore été effectuée. Un calme qui ne laissera place à l'agitation que lundi matin. Pourtant, dans les murs de l'établissement, une dizaine de personnes sont d'ores et déjà à pied d'oeuvre.

En effet, les enseignants ont effectué leur prérentrée hier afin de préparer au mieux l'année scolaire qui se profile. « C'est l'occasion pour nous de répartir les élèves dans les classes, de mettre en place les plannings ou encore d'effectuer les dernières petites commandes sur du matériel manquant ou défectueux », témoigne Laure-Amélie Dollon, directrice de l'école, en charge également de la classe de CM2.

Des particularités à prendre en compte

Pour elle, la prérentrée a donc démarré avec une journée d'avance, soit mercredi, en raison de cette double casquette qui demande une organisation rigoureuse. « D'abord, je dois me pencher sur toutes les tâches administratives et préparer le conseil des maîtres qui aura lieu demain après-midi (*NDLR, cet après-midi*). Et puis, bien sûr, je dois mettre en ordre ma classe. Vraiment, ces deux journées ne sont pas de trop », témoigne celle qui bénéficie d'une journée de détachement par semaine afin de se consacrer à son rôle de chef d'établissement.

Si chaque enseignant s'applique donc à bien arranger l'environnement dans lequel il partagera dix mois de l'année avec sa petite trentaine d'élèves, il passe l'essentiel de ces deux jours de prérentrée dans la salle des maîtres, notamment pour organiser les pages de travail avec une particularité pour l'école Gibert-Zola : celle d'accueillir une quinzaine d'élèves allophones, dont douze petits Australiens. « Deux enseignantes spécialisées sont chargées de les accueillir deux ou trois fois par semaine ou même, dans certains cas, d'intervenir directement dans la classe.

C'est donc un casse-tête pour réussir à faire concorder les emplois du temps de chacun. »

Pour autant, si cette période de prérentrée peut représenter une période de stress, Laure-Amélie Dollon l'aborde, comme tous les ans, de la même manière. « Il y a toujours de l'excitation. Nous sommes un peu comme nos élèves avec nos nouveaux cahiers. »

Que les parents des 160 élèves de l'école Gibert-Zola se rassurent, tout sera donc prêt lundi matin pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions.

Thibault HOULETTE